

ADOLESCENTS ET VIEUX

DEUX ÂGES DE LA LIBERTÉ ?

sous la direction de
Philippe Gutton
et **Houari Maïdi**

Penser sa vieillesse
OLD'UP
• EDITIONS IN PRESS •

**ADOLESCENTS
ET VIEUX,
DEUX ÂGES
DE LA LIBERTÉ ?**

ÉDITIONS IN PRESS
75, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

Collection « OLD'UP »
dirigée par Philippe Gutton et Marie-Françoise Fuchs.

ADOLESCENTS ET VIEUX, DEUX ÂGES DE LA LIBERTÉ ?

ISBN : 978-2-84835-575-7
©2020 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin
Mise en pages : Lorraine Desgardin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (Loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

**ADOLESCENTS
ET VIEUX,
DEUX ÂGES
DE LA LIBERTÉ ?**

La collection « OLD'UP, inventer sa vieillesse »

Portée par l'association du même nom, la collection OLD'UP s'adresse aux plus si jeunes, mais pas si vieux, qui veulent donner du sens à l'allongement de leur vie et « inventer leur vieillesse ». Elle est aussi destinée à tous leurs proches.

Parcours individuels ou collectifs, approches philosophiques, psychanalytiques, sociales et politiques nourrissent cette toute jeune collection qui répond à un seul mot d'ordre : « les vieux debout ».

Les directeurs de collection

Philippe Gutton est professeur émérite des Universités, psychiatre, psychanalyste. Il est le fondateur en 1983 de la revue *Adolescence* qu'il dirigea pendant trente ans. Auteur de nombreux ouvrages sur l'adolescence, il est actuellement président d'OLD'UP.

Marie-Françoise Fuchs est médecin, psychothérapeute. En 1969, elle a présidé l'École des Parents et des Éducateurs d'Ile-de-France jusqu'en 1994, où elle fonde l'École des Grands-Parents Européens. En 2008, elle crée OLD'UP, dont elle est aujourd'hui présidente d'honneur et coprésidente du conseil scientifique.

Sommaire

▷ Un éternel retour?	7
Philippe Gutton	
▷ Maturescence	37
Houari Maïdi	
▷ Le démon de midi ou le Rubicon éternel	69
Paul-Laurent Assoun	
▷ De la subjectivation	91
Guy Scharmann	
▷ Dans les jeux vidéo	111
Marion Haza	
▷ Le vieux La Pérouse et le jeune Boris	137
Caroline Lebrun	
▷ À propos d'Etty Hillesum	173
Odile Falque	
▷ Un travail du négatif	199
Anne-Marie Royer	
▷ Le transsexualisme à l'aurore et au crépuscule de la vie	221
André Brousselle	

▷ Apprivoiser le vieillissement	247
Jean Laviolle	
▷ Rencontre avec Philippe Gutton	267
Marc Kopelowicz	
▷ Bibliographie générale	283

Un éternel retour ?

Philippe Gutton¹, avec la collaboration
de Marie-Christine Aubray

Adolescents et vieux se croisent, c'est banal dans la vie quotidienne. Ce qui *m'intéresse* ici, c'est l'art de certains instants intimes-extimes ou de certaines trajectoires de vie commune entre hasard et nécessité. Suivons R. Barthes² : distinguant deux modèles de discours. Le premier « obtus » performatif, raisonné en narrations d'actes et de pensées³ grammaticales soignées ou interjectées, codes de signes quotidiens, jeux de signifiants établis ; bref, jeux

1 Philippe Gutton, psychiatre, psychanalyste, professeur des universités (Sorbonne, Paris VII Denis Diderot), fondateur de la revue *Adolescence*.

2. Barthes, R. (1977). *Le discours amoureux*. Paris, France : Tel Quel.

3. Un exemple : Dominique, un vieil ami de mon âge, me raconte un championnat de boule « à la mêlée » (équipes constituées sur place au hasard). Son équipe gagnait toutes les parties parce que « des pointeurs comme moi y en a peu ! ». Mais « un jeune survient pas plus haut que 12 ans, déjà musclé, morveux, orgueilleux comme pas possible, je l'aurais giflé : *un tireur*, il touche quatre fois sur cinq à douze mètres mes boules et se met à leur place ». Mon ami perd la bataille et m'entretient des maladies qu'il a subies l'hiver dernier.

d'emprise⁴. Le second « obvie », conversation associative ou mieux co-associative, riche d'empathie à la recherche de sens, qui se révèle au-delà du dicible et du représentable. Dans la durée des rencontres (en présence ou/et en fantasme), le second peut-il s'échapper à sa soumission habituelle, répétitive au premier qui ordinairement l'enfouit, le masque, « le fourvoie »⁵, et tisser de l'intersujet (R. Kaës) ?

Un mot de cette dualité sous sa forme freudienne des relations à l'objet de l'« au-delà »⁶ et du lien qui peut s'établir entre eux, à court ou long terme : le travail de co-subjectivation⁷ susceptible de se produire et de se développer pour chacun des partenaires. Ce raisonnement

4. Rappelons la définition de la pulsion d'emprise : « une pulsion non sexuelle, qui ne s'unit que secondairement à la sexualité et dont le but est de dominer l'objet par la force » (Laplanche, J. et Pontalis, J.-B. [1967]). *Vocabulaire de la psychanalyse*. Paris, France : PUF, 1981, p. 364). « La démangeaison polémique » chez le vieillard me paraît une des formes de l'érotisme, écrit G. Bernanos (Bernanos, G. [1938]. *Les grands cimetières sous la lune*. Paris, France : Librorium Éditions, 2019).

5. Terme de J. Laplanche (Laplanche, J. [2007]. *Sexual. La sexualité élargie au sens freudien. 2000-2006*. Paris, France : PUF).

6. Allusion au livre de Freud, S. (1920). Au-delà du principe de plaisir. Dans *Essais de psychanalyse*. Paris, France : Payot, 1981, p. 41-115. Il marque le changement de sa pensée « au-delà » de la métamorphose.

7. Bien des travaux de longue date dans la revue *Adolescence* ; récemment Engagement, 2018 T. 36 n°1 ; Gutton, P. et Houssier, F. (2018). Sigmund Freud, un adolescent (pas) comme les autres. *Adolescence*, 36, 401-417. D'autre part dans la collection OLD'UP d'In Press : Gutton, P. (2017). Postface. Dans P. Giron, *Vieux et debout !* Paris, France : In Press, p. 117-139 ; Gutton, P. (2018). *L'art de vieillir. Être soi... toujours*. Paris, France : In Press ; Hennezel, M. de et Gutton, P. (2019). *Et si vieillir libérerait la tendresse...* Paris, France : In Press.

à deux niveaux est constant dans mes réflexions actuelles : celui des relations du Moi avec ses autres, argumentées par la pulsion d'emprise (« avoir ») et son principe de plaisir ; celui de l'identitaire ou subjectal (« être »), c'est-à-dire du Je avec ses liens d'amour noués avec l'Autre. La vie psychique est éparpillée et unique. Tel est le principe de la situation anthropologique et fondamentale du sujet. Un symbole de cette dualité, je l'ai ressenti en entendant une pièce de musique d'Heinrich Biber : d'une part une note tenue par l'orgue (avec de légères transformations) et d'autre part sur cette base unique solide, les spirales folles d'un violon égayées et romantiques. L'unité de ce duo se construit par la créativité de l'artiste et de l'auditeur.

Dans cet intersujet entre adolescent et vieux on peut réfléchir sur *une clinique entre générations dont nous retrouvâmes la dualité : inter- et transgénérationnelle*. J'écrivais : « les processus interactifs sont à la fois antagonistes et intriqués » :

- L'intergénérationnel comme jeux d'emprises, d'imitations du Moi et de l'objet selon une structure œdipienne. Ils sont infiltrés d'inégalités des partenaires : « âgisme » dit-on aujourd'hui.
- Le transgénérationnel⁸ qui met en scènes fantasmatiques ou/et réelles les expériences vécues de transmission

8. *Trans* signifie « au-delà » ; « au-delà de ce qui se dit » selon l'expression d'A. Ancelin-Schützenberger (1988). *Aïe, mes aïeux ! : Liens transgénérationnels, secrets de famille, syndrome d'anniversaire, transmis-*

intime entre soi et les autres⁹ cherchant des liens d'Éros, entre les « Je » : amour, identification mutuelle (S. Ferenczi)... espace-temps de complémentarité entre semblables différents, disons humains.

Reformulons-le autrement : là où l'intergénérationnel sépare, délie, le transgénérationnel, unit, lie. *L'objectif d'une rencontre pourrait être de trouver-retrouver un lien transgénérationnel à travers les relations intergénérationnelles.*

Mon raisonnement utilisera ce constat d'A. Green¹⁰ que *les problématiques de l'être* (autour du « sentiment continu d'exister ») *se posent lors des crises de l'avoir. Adolescence et sénescence, « ces âges périphériques » sont décrits comme crises de l'avoir en plus ou/et en moins.* Elles peuvent être larvées, fortement inconscientes car niées, ailleurs traumatiques. La base de ce texte implique le concept d'âge qui pourrait dans une rencontre se moduler autrement. Au centre de la courbe de Gauss, l'état d'adulte est installé comme la phase anthropologique et psychologique où se symboliseraient et se matérialiseraient les idéaux du Moi (réussis ou/et échoués). Le jeune et le vieux sont en quelque sorte « off » du champ culturel dominant, l'« adultocratie normale ».

sion des traumatismes et pratique du génosociogramme. Paris, France : Desclée de Brouwer, 2015.

9. Gutton, P. (2017). Postface. Dans P. Giron, *Vieux et debout ! Op. cit.*, p. 124.

10. Green, A. (1993). *Le travail du négatif.* Paris, France : Les Éditions de Minuit.

L'adulte sépare ; parlons plutôt d'« *adulthood* » telle qu'elle a été travaillée par S. Lebovici¹¹. Un essai difficile de définition¹² : l'adulthood est un ensemble de processus visant à adapter (appropriation interne) les idéaux du Moi aux idéaux d'objets externes (les « valeurs » de l'environnement). L'état adulte de façon polymorphe bien sûr, signe ou tente de signer la satisfaction de ces processus car au plus près du référent de la conformité, disons peut-être de la normalité¹³.

La situation anthropologique fondamentale du sujet m'intéresse à l'occasion d'un événement de la vie. Je l'ai régulièrement travaillé concernant le pubertaire ; je tente aujourd'hui un rapprochement avec le vieillissement advenant et vécu. Le parallélisme avec lequel mon raisonnement aborde ces deux séries processuelles ne signifie pas qu'elles comportent un chemin semblable, mais facilite une mise en évidence de ce qui les rapprocherait. Les événements, le pubertaire et le vieillissement lors de leur révélation imposent au sujet une « métamorphose »

11. Alléon, A.-M., Morvan, O. et Lebovici, S. (1985). *Adolescence terminée, adolescence interminable*. Paris, France : PUF ; Alléon, A.-M., Morvan, O. et Lebovici, S. (1990). *Devenir adulte. II^e colloque national sur la post-adolescence, 16 au 17 janvier 1988*. Grenoble. Paris, France : PUF.

12. Cf. Gutton, P. (à paraître en 2020). Le pubertaire, vision 2019 ? Dans F. Houssier (dir.), *Les psychothérapies de l'adolescent*, Paris, France : In Press.

13. La maturité, le faux-*self* ? Oserais-je avec un clin d'œil à H. Hesse, parler d'un adulte sans qualité ?

(Freud), disons aussi une anamorphose, associant biologie et anthropologie, corps et société. Des scènes nouvelles de jeux d'emprise positive et négative décalent le sujet de son arrimage, posant dès lors des questions subjectales : « où et qui suis-je ? », entre le jeune et le vieux, l'adulte précisément l'organisation d'adulte, lieu de la lutte des classes d'âge. L'adolescence incitera à s'adapter, à s'établir par rapport à ses repères familiaux et le monde idéalisé. Du fait de la révélation de son vieillissement, le sujet se dégage du monde adulte entre hier et demain. L'un entre, l'autre sort ; l'un advient l'autre se souvient, l'un est dans l'avant, l'autre dans l'après. Tous deux sont plus ou moins dans la crise des jeux d'emprise, « avoir plus ou moins », avec la jouissance et la souffrance qu'elle met en jeu. « Toute crise n'est-elle pas d'abord existentielle ? »¹⁴.

La rencontre entre les « âges périphériques » par rapport à l'état adulte interroge :

- une mise à l'écart des processus d'adultité qui les séparent ;
- un art « d'être avec », hors des références d'emprise et de conformité.

Les exemples seront pris entre adolescents et leurs grands-parents.

14. J. Laplanche Dans Froté, P. (1998). *Cent ans. Jean-Luc Donnet, André Green, Jean Laplanche, Jean-Claude Lavie, Joyce McDougall, Michel de M'Uzan, J.-B. Pontalis, Jean-Paul Valabrega et Daniel Widlöcher, entretiens avec Patrick Froté*. Paris, France : Gallimard, p. 170-215 (p. 191).

Un esprit de révolte contre l'adulthood

L'hypothèse que je propose de soutenir est simple : lors d'une rencontre empathique entre un adolescent et un vieux, l'adulthood considérée comme idéal d'emprise, se trouverait activement évacuée ou seulement atténuée, fragmentée, mise à l'écart, regardée de loin, disons plus ou moins contournée (pourrais-je dire reléguée dans un secteur de sublimation ?). L'idéal de l'emprise du Moi par définition inégalitaire est attaqué. Profitant de ce retrait intergénérationnel, le transgénérationnel se libérerait, émergerait, s'exprimerait, chercherait la création d'un « nous » avec son idéal d'amour (idéal de Je se liant) et à grande valeur identitaire¹⁵. Plus il y a d'empathie moins il y a d'emprise (R. Girard dirait de rivalité mimétique). Plus il y a d'amour et de liens associatifs moins il y a d'âgisme.

15. Je lisais récemment un article dit de « neuro-anthropologie » concernant deux populations : étudiants de premier cycle et personnes âgées de 62 à 86 ans. Le profil du cortisol diurne est approchable de la longueur du télomère (qui protège l'extrémité des chromosomes) considéré comme bio marqueur potentiel de l'âge biologique. Plus son taux est bas plus la protection des chromosomes de la longévité se développent. Le constat : le taux de cortisol est d'autant plus bas que leurs réseaux sociaux ont une vitalité soutenue. Conclusion hypothétique : la culture de réseaux sociaux se propose comme hypothèse de rajeunissement (Julian, C. L. Lai, et Dary Y. H. Lee [2019]. Network cultivation, diurnal cortisol and biological ageing : the rejuvenation hypothesis. *Psychophysiology laboratory City University of Hong Kong*).

OLD'UP collection dirigée par Philippe Gutton et Marie-Françoise Fuchs

ADOLESCENTS ET VIEUX, DEUX ÂGES DE LA LIBERTÉ ?

Sur le chemin de la vie, il est deux âges que tout semble opposer : jeune et vieux. Et si, contrairement aux apparences, ces deux âges étaient étroitement liés ?

Adolescence et vieillesse sont deux périodes de mutation capitale au cours de la vie. Deux temps de révolution interne qui accompagnent l'inéluctable transformation corporelle. Deux temps confrontés fondamentalement à la question du narcissisme. Deux temps également caractérisés par le « retour d'âge », soit un axe temporel marqué par un avant et un après, le passé et l'actuel.

Mais ce sont surtout deux périodes de créativité et de liberté de l'être-soi-même. Peut-être oui, à l'âge de la grande maturité, comme aussi à l'âge de l'adolescence, il peut « faire beau comme jamais », en savourant la beauté de « l'immense été des choses humaines », comme le disait Aragon.

Philippe Gutton est professeur émérite des Universités, psychiatre, psychanalyste. Il est le fondateur en 1983 de la revue *Adolescence* qu'il dirigea pendant trente ans. Il est actuellement président d'OLD'UP.

Houari Maïdi est psychanalyste et professeur des Universités de psychologie clinique et psychopathologie.



ISBN : 978-2-84835-575-7

16 € TTC – France

www.inpress.fr

• EDITIONS IN PRESS •